



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes française met en vente à partir du 8 mai 1952 à Paris et à Moulleron-en-Pareds (Vendée) et, à partir du 10 mai dans les autres bureaux du territoire, un timbre-poste à la gloire du Maréchal de Lattre de Tassigny.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 15 francs.

Couleur bistre-rouge.

Dessiné par Serres.



Gravé en taille-douce par Decaris.

Format horizontal (22 × 36).

50 timbres à la feuille.

Toujours, au moment des pires dangers, les chefs se révèlent et s'imposent : 1914-1918 Clemenceau, 1939-1945 de Lattre de Tassigny, deux hommes issus du même petit village de Vendée — Moulleron-en-Pareds — animés par l'amour passionné de leur patrie, l'acceptation volontaire et orgueilleuse de tous les sacrifices, le sens inné du commandement.

Dès son enfance, sa vocation militaire est fixée : partout où il passe — Saint-Cyr, Saumur — le sous-lieutenant de Lattre de Tassigny se fait remarquer « par son entrain, sa fougue, sa passion ». Officier de troupe pendant quatre ans de guerre, il se révèle à la fois comme un incomparable entraîneur d'hommes et comme un officier d'une science militaire sûre et sans cesse renouvelée.

Son altière devise « ne pas subir », il l'illustre par toute son attitude lors de « la drôle de guerre », lors des heures lourdes de la défaite et de l'occupation. Le Général de Lattre donne toute sa mesure lors de son retour dans la bataille : l'île d'Elbe, Marseille et Toulon, la marche vers l'Est, la victoire de Colmar dont la cathédrale se dresse à la gauche du timbre et dont les armes seront désormais celles de son armée « Rhin et Danube » née d'un amalgame difficile mais animée de la même foi que son chef, la défense de Strasbourg, le Rhin traversé, le Danube atteint : c'est là l'épopée de la France libérée, d'une France que le Général a la joie de représenter à Berlin pour y recevoir, avec les chefs alliés, la capitulation de l'Allemagne hitlérienne.

Chef des armées de terre de l'Europe occidentale, il n'hésite pas à accepter, aux heures du péril, le poste entre tous incertain de l'Indochine où il devait, en quelques semaines, changer le cours des opérations. Il devait aussi recevoir dans cette terre lointaine sa plus cruelle blessure : la mort de son fils unique, tué pour la défense de ce rocher de Ninh-Binh dont la silhouette s'esquisse à la droite du timbre.

Il était juste que l'on proclamât que le « Maréchal de Lattre de Tassigny avait bien mérité de la patrie ». De Lattre de Tassigny est entré dans la gloire et la légende.